

Son génie éclairé d'une vive lumière,  
De la féconde Paix conserva les Autels:  
Vous réserviez, grands Dieux, sa paisible carrière  
Au bonheur des mortels.

Il vous Ressuscita, trop rapides années,  
Où Rome bénissoit l'Empire de Titus:  
Il comptoit par ses dons ses utiles journées,  
Par les ans, les vertus.

Nous t'avons vû, Themis, assise sur son trône,  
Nos climats ont toujours retenti de ta voix:  
Et tu n'osas jamais, orgueilleuse Bellone,  
Faire taire ses loix.

Oùi, tu fus, LEOPOLD, un autre Théodose,  
Le Docte eut sous ton Regne un destin glorieux:  
L'éclat où tu le mis fait ton apothéose  
Dans le Temple des Dieux.

Ce Héros, répons - moi véridique, Sageffe,  
Ne meritoit - il pas les siècles de Nestor?  
Ne fus - tu pas toujours, respectable Déesse,  
Son fidèle Mentor?

Mais où suis - je, & que sens - je ! . . . à peine je  
respire!

Un Dieu vient d'enchaîner l'usage de mes sens!..  
Peuples! faites silence: il m'agite, il m'inspire!  
Respectez mes accens.

Les Dieux ont couronné nos désirs unanimes,  
LEOPOLD est assis aux rang des immortels:  
Courons donc immoler les plus pures victimes  
Sur leurs sacrés Autels.